

Pierre Mendès France, un gouvernement qui réhabilite le régime ?

Dossier p.284-285. Manuel Bréal

Fiche 1

Qui est Pierre Mendès France en 1954 ?

Né à Paris en 1907, issu d'une famille de négociants juifs de lointaine ascendance portugaise, il fait de brillantes études et remporte nombre de succès universitaires. Plus jeune avocat de France à l'âge de dix-neuf ans, docteur en droit deux ans plus tard, il s'impose rapidement comme l'un des espoirs du Parti radical auquel il a adhéré dès 1923.

Il fait ses premières armes dans une circonscription réputée difficile, celle de Louviers (Eure). Il en est élu député en 1932, en dépit de sa qualité de Parisien et de son jeune âge, devenant ainsi le benjamin de la Chambre. Élu maire de Louviers peu après, il se spécialise dans les questions économiques et financières. Dans un contexte où les conséquences de la crise économique de 1929 atteignent la France de plein fouet, et contre l'orthodoxie budgétaire traditionnellement défendue par son parti pour rassurer les classes moyennes, il prône l'utilisation raisonnée du déficit budgétaire afin de relancer la croissance. Assez proche de la minorité réformatrice des jeunes-turcs animée par Gaston Bergery, il s'en tient cependant à l'écart, trop éloigné par tempérament des tentations autoritaires que révèlent certaines des entreprises de rénovation nées au sein de la gauche française. Sous-secrétaire d'État au Trésor dans le second gouvernement Blum, de mars à avril 1938, mobilisé comme lieutenant d'aviation en 1939, il fait partie des parlementaires qui s'embarquent à bord du *Massilia*, quelques jours après l'armistice de juin 1940, pour continuer la guerre depuis l'Afrique du Nord. Arrêté et condamné par les autorités de Vichy pour désertion, il s'évade en 1941, rejoint le général de Gaulle à Londres en février 1942 et intègre les Forces aériennes françaises libres.

Commissaire aux Finances au sein du Comité français de libération nationale (CFLN) en 1943, il est nommé ministre de l'Économie nationale du gouvernement provisoire de la République française (GPRF) formé en juin 1944, et, à ce titre, représente la France à la conférence de Bretton-Woods. Il démissionne le 5 avril 1945, à la suite d'un désaccord avec de Gaulle et René Pleven, ministre des Finances, au sujet de la politique en matière de lutte contre l'inflation — son plan d'austérité prévoyant un retrait des billets en circulation afin de stériliser les profits du marché noir avait été refusé, de Gaulle l'ayant estimé indéfendable, les restrictions continuant de faire sentir leurs effets. Peu après, l'engagement public de Mendès France en faveur du « non » au référendum de 1945 (équivalant à se prononcer pour le maintien de la III^e République) signe une rupture définitive entre ces deux personnalités d'exception, dont les caractères s'accordent mal.

Réélu maire et député radical de Louviers, représentant la France au Fonds monétaire international (1947-1958), Pierre Mendès France intervient peu dans la vie politique jusqu'en 1953, date à laquelle il signe un article proposant de conclure la paix en Indochine, où la France s'enlise dans une guerre interminable, dans le magazine *l'Express* — dont il avait soutenu la création par Jean-Jacques Servan-Schreiber et Françoise Giroud. Porté par une vague de sympathie émanant de l'élite moderniste de la haute administration et d'intellectuels comme Mauriac ou Merleau-Ponty, il n'obtient pas la présidence du Conseil en juin 1953, en raison de l'hostilité des démocrates-chrétiens du MRP qui le jugent trop peu européen.

http://fr.encyarta.msn.com/encyclopedia_761554365/mend%E2%88%9A%C2%AEs_france_pierr e.html

Quel âge a-t-il en 1954 ?

Quelle est sa formation ?

Depuis quand est-il en politique ?

Quel rôle a-t-il joué pendant la guerre ?

Quelle fonction internationale a-t-il après la guerre ?

Qui le soutient en 1953 ?

Présentation des documents

Une présentation du sujet est indispensable

Exemple :

Pierre Mendès France est resté « sept mois et dix-sept jours au pouvoir » de juin 1954 à février 1955. Son gouvernement fut donc bref mais il est resté dans la mémoire des Français comme le gouvernement le plus novateur de la IV^e République. Qu'en fut-il réellement ? Quel bilan peut-on tirer de l'expérience Mendès France ?

La présentation des documents doit répondre aux exigences suivantes :

-Type

-Privé, officiel, étranger...

-Date

-Auteur

-Contenu (ce n'est pas un résumé)

Exemple :

Le corpus documentaire permet d'apporter des éléments de réponse à cette question. Constitué de 5 documents, il rassemble, d'une part, 3 documents contemporains : un extrait du discours d'investiture de PMF de juin 1954 , un article de H. Beuve-Méry paru le lendemain dans le journal « Le Monde », article qui met l'accent sur les attentes des Français, une photo de PMF lors de la causerie radiophonique du 26 juin 1954 , d'autre part, cet ensemble documentaire comprend une chronologie de l'action de PMF et un tableau montrant l'évolution de l'opinion des députés de chaque parti à son égard.

Répondre aux questions

Rien de tel qu'un tableau pour prendre en compte toutes les données des documents.

	Contexte de son investiture	Personnalité et méthode	Action	Opinion	partis
1					
2					
3					
4					
5					

Sujet : Quel bilan peut-on tirer de l'expérience gouvernementale de Pierre Mendès France ?

Un bilan est à l'origine un document comptable de l'entreprise: c'est un tableau comportant d'une part l'actif, d'autre part le passif de l'entreprise.

Un plan possible :

I/ PMF au pouvoir dans un contexte de crise

A/ Juin 1954 : une France en crise

B/ PMF, le recours

C/ Cartes sur table

II/ Une nouvelle manière de gouverner, des solutions rapides et efficaces

A/ Se détacher du jeu des partis, parler aux Français

B/ Le règlement de la question indochinoise

C/ De nouvelles bases pour le règlement des questions tunisienne et africaine

D/ L'enterrement de la CED

E/ Un nouveau souffle économique

III/ Mais un nouveau contexte et des mécontentements nombreux

A/ L'Algérie s'enflamme, le gouvernement choisit la fermeté

B/ Une action politique qui mécontente diversement

◆ **Le MRP contre l'enterrement de la CED**

◆ **Les communistes contre sa politique coloniale et économique**

◆ **Les hommes d'affaire contre sa politique de libéralisation du commerce**

◆ **Pratiquement toutes les formations politiques contre sa manière de gouverner.**

C/ La mise en minorité du gouvernement, les Français réprovent dans leur majorité cette démission.

Conclusion

Le gouvernement PMF a paradoxalement révélé les lourdeurs des traditions politiques françaises et influencé par son efficacité et sa volonté de réformer des générations de responsables politiques.